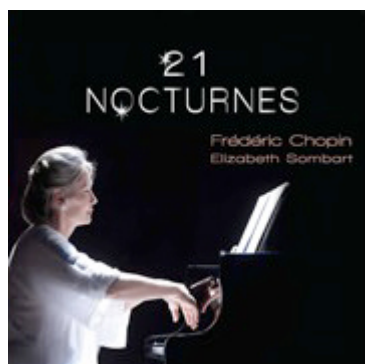


CD. Chopin : 21 Nocturnes par Elizabeth Sombart, piano

CD. Chopin : 21 Nocturnes par Elizabeth Sombart, piano (2 cd Résonnance) ... Subtile interprète des chants intérieurs d'un Chopin aussi spirituel que suggestif, la pianiste **Elizabeth Sombart** dédie ce nouvel album aux oeuvres qui certainement lui parlent le plus (avec Schubert très probablement). Pour la pianiste qui ne cesse de pratiquer son art dans le sens du partage et de la compréhension profonde, intime, personnelle de chaque œuvre, Chopin serait comme un accomplissement toujours recommencé grâce à l'humilité et au naturel qui transparaissent dans ce nouvel enregistrement (le « *dernier* » dit-elle en relativisant de fait l'apport d'une musique » en boîte » versus l'expérience irremplaçable de la musique vivante). **Elizabeth Sombart** est depuis longtemps connue et reconnue pour sa conception très originale et spécifique de la musique : l'interprète se met au service des oeuvres dont elle restitue l'unité structurelle, réalisant le lien ténu qui communique aux êtres présents autour de l'instrument : instant profond, intense, vécu en une communion dont la vibration harmonique permet d'atteindre cette paix et cette unité essentielle dont nous parle seule, la musique.

Nocturnes enchanteurs ...



Les Nocturnes sont à Chopin ce que la Petite musique de nuit est à Mozart, un doux murmure, le chant très personnel qui parle directement au cœur, bouleversant en ce qu'il fait re-surgir des souvenirs depuis l'enfance. Une musique qui nous révèle à nous mêmes, réconciliant ainsi passé, présent, futur, comme chaque partition ainsi

ressuscitée dévoile le propre cheminement spirituel et intime de Chopin, depuis le premier Nocturne, écrit à 17 ans (n°20) avant de quitter sa Pologne natal, jusqu'aux pièces de l'âge mûr liées à sa relation avec Sand ...

De tous les Nocturnes composés, Chopin en écrit 7 à Nohant, entre 1839 et 1846, pendant l'été aux côtés de son amie amante infirmière mère, dans l'écritin préservé de sa propriété toute entière dévolue à l'art et à la correspondance des disciplines : musique évidemment, mais aussi littérature et poésie, peinture et arts plastiques ...

Fidèle à l'éthique musicale défendue par Elizabeth Sombart, chacun des 21 Nocturnes ici réunis, réalise comme une guérison intérieure et profonde qui ne cesse de soigner, bercer, apaiser... D'où l'activité de la musicienne si engagée auprès de tout ceux pour lesquels la musique est un baume pour le corps, l'âme, l'esprit.

Dans cette écoute privilégiée des chants multiples (polyphoniques) que chante la main gauche, d'une admirable et très éloquente fluidité, la pianiste sait caresser les arabesques mélodiques de la main droite ; elle en révèle les bénéfices sonores, cet apport hautement spirituel et salvateur qui rétablit l'harmonie et la sérénité pour ceux auxquels sa démarche pédagogique (phénoménologie du geste et du son) fait sens.

D'une façon plus poétique et esthétique, une telle approche accuse la langueur bellinienne et crépusculaire de chaque opus

; c'est une immersion sincère et simple, donc éminemment accessible, vers cette extase sonore, à la fois libération, plénitude, révélation que les proches de Sand à Nohant frappés par le jeu enchanteur de Chopin soi-même, appelaient » note bleue « . Enchantement, aspiration, élévation... tout ici reconforte et hypnotise sous les doigts d'une musicienne très inspirée.

Frédéric Chopin (1810-1849) : 21 Nocturnes, intégrale des Nocturnes. Elizabeth Sombart, piano (Fazioli). Enregistrement réalisé en 2012. 2 cd

En 2013, Elizabeth Sombart joue en concert les Nocturnes de Chopin tout en évoquant la vie du compositeur. » La vie de Chopin à travers ses Nocturnes « , avec Jean-Marc Aymon, historien de la musique. **Prochain concert dimanche 17 novembre 2013, 17h30. Paris Salle Cortot.**

Tarifs : □ Normal : 25€ – □ Moins de 25 ans : 16€

Nouvel Album : □ 21 Nocturnes de Chopin

Acheter le cd Chopin : 21 Nocturnes par Elizabeth Sombart, piano

Boutique Résonnance

Réservations :

Tél. : 06 12 34 32 60

www.autourdupiano.com

Fnac, Virgin, Galeries Lafayette, réseau Ticketnet

Elisabeth Sombart, piano



Elisabeth Sombart, piano. Nocturnes de Chopin. Paris, salle Cortot, le 17 novembre 2013, 17h30. Elisabeth Sombart est une pianiste d'exception qui recherche et exprime le sens profond de la musique. L'interprète développe depuis plusieurs années une affinité privilégiée avec les mondes sonores de Frédéric Chopin dont elle a enregistré l'intégrale des oeuvres pour piano seul. Le

travail de la pianiste réalise aussi un approfondissement personnel des oeuvres choisies ; pour Elisabeth Sombart, la musique est une formidable porte d'entrée pour l'accomplissement que chacun ambitionne d'atteindre, de vivre, de partager... un accord magique entre l'âme et le corps. Au sein de sa fondation établie en Suisse, Résonnance, la pianiste développe un cycle de concerts gratuits afin que la musique classique touche ceux qui en ont le plus besoin, dans les hôpitaux, les maisons de retraites, les prisons... Elisabeth Sombart est aussi une pédagogue recherchée, soucieuse de partager sa propre conception de l'enseignement fondée sur la phénoménologie du son et du geste, une approche originale et formatrice qui est la synthèse de sa formation auprès de deux maîtres, Sergiu Celibidache et Hilde Langer-Rühl.

A Paris, salle Cortot, le 17 novembre 2013, Elisabeth Sombart donne un récital Chopin choisissant ses Nocturnes pour éclairer la vie du compositeur romantique et partager l'immense bonheur que ses partitions procurent.

la quête de l'invisible ...

A contrario de la virtuosité pyrotechnique et spectaculaire de son contemporain Liszt, **Frédéric Chopin** cultive les mondes intérieurs, la quête d'une vérité enfouie qui plonge dans le monde de l'enfance, du souvenir, de la suprême nostalgie. Polonais expatrié, Chopin a la mélancolie de sa terre natale, une intensité rétroactive qui embrase sa langueur suggestive. Il souhaitait se fixer en Angleterre, c'est à Paris qu'il s'installe ; Chopin y découvre le bel canto éthéré, suspendu et crépusculaire comme lui d'un Bellini. Si l'homme reste énigmatique, son œuvre seule parle pour sa fascinante complexité où tout a été conçu pour le piano.



Peu de concerts publics, surtout des récitals confidentiels donnés pour des proches et des amis, Chopin favorise le repli, l'intimité, le murmure. Et s'il aime la voix, seuls comptèrent les divines cantatrices évanescents belliniennes (incarnées par Pasta ou Malibran), et surtout Adolphe Nourrit, Orphée romantique, – créateur du Comte Ory, Arnold, Robert le Diable, Raoul et Éléazar-, immense chanteur qui s'associa à Paris avec Frédéric pour révéler aux parisiens, les mondes inaccessibles de Schubert grâce à ses lieder. Mais de tous les chants incarnés, c'est celui de La Sonnambula (La Somnambule) de Vincenzo Bellini qui inspire profondément et fraternellement ses Nocturnes.

Le récital d'Elisabeth Sombart propose un voyage intérieur à travers les Nocturnes de Chopin. Programme événement.

Elisabeth Sombart, piano

Récital La vie de Chopin

à travers ses Nocturnes **Dimanche 17 novembre 2013, 17h30**

Paris, salle Cortot

78, rue Cardinet 75017 Paris Réservations, informations :

[06 12 34 32 60](tel:0612343260)

www.autourdupiano.fr

Prix des places

Tarif normal : 25 €

Tarif réduit (- 25 ans) : 16 €

Frais de réservation : 1 € par place

Téléphone : + 33 (0)1 43 71 60 71

CD. Chopin. Knut Jacques (2011, Paraty)

CD. Chopin par Knut Jacques, Pleyel 1834 & 1848 (1 cd Paraty)

Le pianiste Knut Jacques joue Chopin sur instruments d'époque dans le salon Pleyel de la rue Cadet... à la vérité historique se joint la finesse allusive de l'interprétation... cd événement

cd événement

Enigmatique, intérieur: un Chopin révélé

Carter Chris Humphray – mercredi 3 octobre 2012



Label des démarches exigeantes sur instruments d'époque (entre autres), **Paraty** (dirigé par le chef et claveciniste Bruno Procopio) marque un grand coup avec ce disque choc dont l'attrait spécifique révisé totalement notre connaissance du monde sonore de Chopin; en un jeu nuancé et intérieur, le pianiste Knut Jacques restitue

ce rapport ténu entre pianiste,clavier,public; jamais la résonance et la couleur n'ont paru plus ciselées; jamais lecture n'a semblé mieux réussir le pari délicat et souvent suicidaire du jeu sur piano historique. Il en sort un Chopin totalement inédit, surprenant, d'une infinie et presque étrange (étrangère) sensibilité; l'expatrié, en transit en France, trouve ici dans un jeu particulièrement évocatoire, une terre vierge et riche, un paradis de sensations et de sentiments préservés, ... un eden proustien qui réglera les mélomanes, déjà conquis par Chopin. Disque événement. *La Ballade en sol mineur opus 23* porte la richesse et le trouble d'un imaginaire vacillant à la croisée des expériences: Chopin commence la composition de cette pièce maîtresse à Vienne, la termine à Paris (1835); entre temps le Pologne s'est soulevée contre les Russes et l'auteur sait qu'il ne reverra jamais plus sa patrie: histoire d'un déracinement, chant d'une nostalgie ineffable, Knut Jacques réussit à exprimer les vacillements opposés d'une partition admirée par Schumann et Liszt: flux et reflux, eros et thanatos, désir et mort tout à la fois. Les mondes intérieures de Chopin surgissent en un vertige très subtilement maîtrisé.

Le chant d'un Chopin fraternel

Même lecture tout en envoûtements mesurés pour le *Nocturne en si bémol mineur* (dédié à Marie Pleyel, épouse de Camille): mystère d'une intériorité secrète dont la contradiction essentielle est certainement de s'adresser à l'autre sans jamais sacrifier les moindres replis et bijoux indicibles d'une identité préservée... le balancement se fait même douce hypnose et langueur atemporelle qui est un vrai défi à toute idée de narration, de temporalité, de dramaturgie; nous sommes bercés dans un monde flottant, au coeur d'un climat personnel, au centre de la sensation la plus cachée. **Knut Jacques** fait surgir de l'instrument une voix d'enfance et d'innocence perdue, ce miracle musical qui se réalise au revers et à rebours du temps, un instant de grâce qui fait toute la réussite de ce programme enchanté/enchanteur.

Le choix de l'instrument et l'approche toute en pudeur du pianiste ne cessent de convaincre. Saluons l'initiative du label Paraty, toujours soucieux de la sonorité, de l'organologie: les instruments d'époque sont ici l'indice d'une ligne artistique qui recherche le sens caché des oeuvres. Après le Mendelssohn de Cyril Huvé (couronné par une Victoire de la musique classique), ce Chopin par Knut Jacques sur instruments historiques s'impose par la même rigueur musicale, un engagement égal. Au scrupule du son, de la mécanique (si présente dans l'esthétique de ce disque exemplaire), les producteurs ajoutent aussi la couleur du lieu et la recherche de la mise en espace car l'enregistrement a eu lieu dans le salon Pleyel, première salle de concert situé à l'étage des premiers ateliers parisiens, dans l'actuel Hôtel Cromot du Bourg, (9 rue Cadet)... C'est là que le jeune Chopin, protégé de l'incontournable et suffisant Kalkbrenner, rencontre Camille Pleyel en novembre 1831. Très impressionné

par le public, et comme « *asphyxié par l'haleine de la foule* » (il y a évidemment cette hypersensibilité palpable dans le jeu du pianiste), le jeune Chopin joue dans le salon Pleyel de la rue Cadet, le 26 février 1832.

Hypnose musicale

Superbe jaillissement éperdu d'un si prodigieuse franchise dans le *Grave – Doppio movimento*, entrée en matière de la *Sonate n°2*: le Pleyel 1843 restitue le volume, les justes proportions et les couleurs d'origine avec une sensibilité magistrale. Accusant par ses aspérités magiciennes, ce balancement perpétuel du contraint et de la détente, de la tension et du rêve où se dévoile comme jamais un Chopin secret et pluriel. Sommet de la *Sonate* et cœur palpitant du cd, la *marche funèbre* saisit par ce glas martelé avec un abandon digital là encore somptueusement évocatoire. L'expression, la nuance, la richesse sont au cœur de l'écriture de Chopin; ses contrastes aussi, que l'approche de Knut Jacques sert avec un feu passionné d'un tact absolu. En quête d'une magie sonore que George Sand a pû évoquer (la note bleue), le pianiste trouve d'aussi justes accents dans le trio central qui par sa pudeur murmurée fait couler les larmes. Quelle magie et quelle ivresse !

Après Cyril Huvé dévoilant Mendelssohn, et Ivan Illic défenseur d'un Godowsky oublié, ce Chopin par Knut Jacques prolonge le chemin parcouru par le jeune label français: il couronne aussi une ligne artistique d'une exceptionnelle finesse musicale. Ecouter ce Chopin sur deux instruments historiques reste la plus belle expérience discographique jamais vécue. On y retrouve comme une révélation qui s'adresse à l'intimité du cœur, ce Chopin confidentiel et fraternel, l'antithèse du Liszt rayonnant et mondain. Sublime récital.

Chopin: Nocturnes, Sonate n°2, Ballades. Knut Jacques, piano (Pleyel 1843, pianino 1834). Enregistrement réalisé 9 rue Cadet à Paris dans le salon Pleyel historique, en 2011. Voir le reportage vidéo Knut Jacques joue Chopin dans le salon Pleyel de la rue Cadet à Paris. 1 cd Paraty 112110. Durée: 1h04mn. **Sortie annoncée: le 10 octobre 2012.**



vidéos

Chopin chez Pleyel (1)

Chopin chez Pleyel... En octobre 2009, le pianiste et pianofortiste Knut Jacques enregistre pour le label Paraty, plusieurs pièces de Frédéric Chopin. L'enregistrement est réalisé dans le salon Pleyel à Paris, rue Cadet, où Chopin donna le 26 février 1832, son premier récital public. Le pianiste joue un piano Pleyel 1843 et un pianino de 1834. Reportage spécial (1/3)sommaire des vidéos

« **CHOPIN CHEZ PLEYEL** »

✖ **Chopin chez Pleyel...** En octobre 2009, le pianiste et pianofortiste Knut Jacques enregistre pour le label Paraty, plusieurs pièces de Frédéric Chopin (1/3)

✖ **Chopin chez Pleyel...** En octobre 2009, le pianiste et pianofortiste Knut Jacques enregistre pour le label Paraty, plusieurs pièces de Frédéric Chopin (2/3)

✖ **Chopin chez Pleyel...** Reportage spécial (3/3). Entretiens avec Knut Jacques, Bruno Procopio, Adelaïde de Place... Présentation des instruments, des conditions de l'enregistrement, du salon Pleyel, au 9 rue Cadet à Paris... (3/3)